

La République crépusculaire

Mots clés : Jean-Marc Ferry, philosophie, Europe, politique, religion, débat public.

1- Exposé de Frédéric Louzeau:

Pour aborder la *République crépusculaire*, j'ai retenu trois champs de réflexion. Le premier touche à l'insertion des traditions religieuses dans le débat démocratique, le deuxième au modèle de la démocratie délibérative et le dernier à l'idéal cosmopolitique pour l'Europe.

Tout d'abord, Jean-Marc Ferry appelle les traditions religieuses à prendre part au débat démocratique. Du point de vue des chrétiens eux-mêmes, qu'est-il requis pour pouvoir s'inscrire dans le débat public ? Jean-Marc Ferry demande aux croyants d'apprendre à traduire, dans le langage de la raison publique, leurs convictions religieuses. A mon avis, cette traduction suppose en réalité un approfondissement, à la fois théologique et théologal.

Le deuxième champ de réflexion que je souhaite aborder touche au modèle de démocratie délibérative, tel que le développent Habermas et Jean-Marc Ferry à sa suite. D'abord, qu'en est-il des « sans-voix », c'est à dire de tous ceux qui n'ont pas la parole dans l'espace public ? Ensuite, se pose la question du « tiers ». Ma troisième question porte sur le temps politique. La temporalité du dialogue n'est pas du même ordre que celle de la décision politique : certaines questions ne peuvent pas attendre. Que fait-on dans ce cas ?

Enfin, mon troisième champ de réflexion concerne l'idéal cosmopolitique pour l'Europe. Jean-Marc Ferry propose une sortie « par le haut » de la crise de la construction européenne. Il le fait en dégagant une vocation spécifique de l'Europe au sein du reste du monde. Il s'agit là d'une démarche rare et forte. Cependant, la force de cet idéal pour l'Europe ne fait-il pas aussi sa fragilité ?

2- Exposé de John Milbank:

Quand il s'agit de concevoir le projet européen, je suis fondamentalement d'accord avec le double rejet de Jean-Marc Ferry : celui d'un Etat supra-national d'un côté, et celui d'un modèle purement économique de l'autre. Je soutiens donc, avec lui, l'idée d'une co-souveraineté des Etats européens. Je pense également que l'Europe pourrait, sur ce point, constituer une sorte de « théâtre expérimental » pour la gouvernance mondiale. J'adhère aussi à l'idée selon laquelle il s'agit pour nous de penser une Europe des peuples, et pas seulement une Europe des nations. Cependant, si nous nous penchons plus avant sur cette idée de co-souveraineté, nous devons garder en tête que l'Europe a été conçue, avant tout, comme un projet néo-libéral, inspiré par des nécessités d'ordre économique.

Dans cet exposé, je voudrais montrer qu'il existe une tension entre la manière dont Jean-Marc Ferry conçoit la co-souveraineté et le procéduralisme kantien. Je pense que ce genre de formalisme juridique ne fait que renforcer le formalisme européen, qui pose déjà problème actuellement.